

eruption

un film de
pete ohs

CHARLI XCX
LENA GÓRA
JEREMY O. HARRIS
WILL MADDEN

OFFICIAL SELECTION
tiff50
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2025



UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE

charli xcx dans

eruption

un film de pete ohs

Bethany est en vacances à Varsovie avec son fiancé lorsque son chemin recroise celui d'une amie, Nel, avec qui elle entretenait une relation électrique. Au même moment, l'Etna entre en éruption.

2025 // ÉTATS-UNIS, POLOGNE // POLONAIS, ANGLAIS // 71 MINUTES

le 24 juin au cinéma

matériel presse téléchargeable sur www.ufo-distribution.com

UFO DISTRIBUTION

ufo-distribution.com
ufo@ufo-distribution.com
01 55 28 88 95

PRESSE

Julie Braun et Paola Gougne
juliebraunpresse@gmail.com / 06 63 75 31 61
paolagougnepresse@gmail.com / 06 02 64 61 13

RELATIONS E-RP

AGENCE DÉJÀ LE WEB
Camille Coutte
camille@agencedeja.com

“ Il y a quelque chose d’unique dans le fait de regarder un film dans une langue différente de la sienne. On le reçoit autrement. Le fait de regarder constamment les sous-titres modifie notre perception du jeu d’acteur, de la mise en scène, du montage. En réalisant mon propre « film étranger », j’étais curieux de découvrir ce qui se perd et ce qui se transforme dans la traduction.

En mai 2024, j’ai rencontré un homme qui était resté bloqué à Varsovie pendant un mois en 2010, lorsque l’éruption d’un volcan en Islande avait paralysé le trafic aérien en Europe. Cette anecdote a servi de point de départ narratif à *Eruption*. Comme pour mes quatre précédents longs métrages, nous avons commencé le tournage avec une trame partielle, en filmant chronologiquement et en écrivant au fur et à mesure.

Notre film emprunte autant à *Céline et Julie vont en bateau* qu’à *Before Sunrise* ou *Alice dans les villes*. Mais nous ne faisons pas référence à ces films pendant le tournage. Nous parlions plutôt de difficultés relationnelles, du sens que nous donnons à des événements aléatoires, ou encore du caractère magique des coïncidences. Nous avons aussi réfléchi à la façon dont Varsovie évoque les années 70 et à quel point la ville est plus colorée que nous l’imaginions.

J’ai eu la chance de travailler avec une traductrice et consultante culturelle exceptionnelle, Zofia Chlebowska. Lena Góra, Michał Więckowski et Agata Dziurgot ont été essentiels pour combler les écarts culturels. J’ai également retrouvé mes collaborateurs Jeremy O. Harris et Will Madden, déjà familiers de mon processus de travail peu conventionnel. Et, grâce à une rencontre fortuite à 3 heures du matin dans un bar de Manhattan trois mois plus tôt, je me suis retrouvé en Pologne à collaborer avec Charli xcx comme actrice, scénariste et productrice.

Je crois que, dans le cinéma, les rencontres sont essentielles. Ce projet est le résultat direct de la rencontre très précise et singulière de ce petit groupe de personnes à l’été 2024. ”

Pete Ohs, réalisateur

entretien avec Pete Ohs et Charli XCX

Pete, tu as eu l'idée du film suite à une rencontre au bar Clandestino à Manhattan. Charli, j'aimerais entendre ton point de vue. Tu n'es pas entrée dans ce bar à 3 h du matin en t'attendant à faire un film 24 heures plus tard. Qu'est-ce qui t'a rendue réceptive à l'idée de travailler avec Pete ?

Charli xcX : Je logeais dans un hôtel pas loin du bar et un ami, Jeremy O.Harris, m'a envoyé un message pour me demander de le rejoindre au bar. Il était déjà tard. Quand je suis arrivée, il parlait avec Pete. Je me suis installée et très vite, j'ai parlé du fait que je voulais jouer la comédie. Jeremy, grand admirateur du travail de Pete, m'a dit "c'est drôle parce que justement, voici Pete, un de mes réalisateurs préférés."

Pete parlait de la façon dont il avait tourné ses films précédents, et dès que j'ai entendu ça, j'ai été fascinée par son processus de création et par cette idée d'une sorte de récit anti-romantique à Varsovie. J'ai accroché tout de suite, le projet avait l'air vraiment amusant et original. J'ai toujours aimé aborder mes projets créatifs de façon unique, et là, ça sonnait vraiment comme ça. Je me suis dit "ok, je veux en savoir plus".

Pete, tu dis que tes films commencent souvent par une conversation avec les acteurs sur ce qu'ils aimeraient faire et quel type de personnage ils veulent jouer. Est-ce que c'était le cas ici ? Quelle était l'idée au départ et comment est-elle devenue autre chose quand Charli, Lena et les autres acteurs sont arrivés ?

Pete Ohs : Quand on en discutait tous ensemble au début, il n'y avait pas encore d'anti-histoire d'amour concrète. C'était simplement un film qui allait être fait à Varsovie. Et puis le lendemain, on a recommencé à échanger, et Charli, tu m'as demandé quelles idées j'avais. Et j'ai répondu "un personnage parle polonais, l'autre ne parle pas la langue, et d'une façon ou d'une autre, il y a des volcans impliqués. C'est tout ce que j'ai." Et elle m'a dit "Ok." C'est ainsi qu'on a commencé à développer des idées ensemble.

Puis j'ai demandé à Charli si elle voulait jouer un rôle proche d'elle ou si elle préférerait composer. Elle a rapidement répondu qu'elle trouverait ça plus intéressant de jouer un personnage différent d'elle. De cette discussion est née Bethany, un personnage plutôt réservé. Par la suite, nous avons développé l'histoire du personnage et les raisons de son voyage à Varsovie. C'est ce qui me plaît dans le fait de créer des films petit à petit, on découvre l'histoire au fur et à mesure.

Vous avez pour habitude de faire une pause à mi-parcours pendant le tournage : vous filmez une partie, vous vous arrêtez, vous regardez ce qui marche ou pas, puis vous ajustez. Comment ça s'est passé après la première semaine de tournage sur *Eruption* ?

Pete Ohs : Cette fois-ci, ça ne s'est pas fait en une grosse pause de 6 jours, mais plutôt en cycles : quatre jours de tournage, un jour off, quatre jours de tournage, un jour off, et encore quatre jours de tournage. À la fin des quatre premiers jours, on a fini vers 6 h du matin. À ce moment-là, on était arrivés à un point dans l'histoire où nos deux personnages principaux - ces deux femmes - s'étaient connectés. Mais il restait encore tellement de questions sans réponse, tellement de portes ouvertes, tellement de directions possibles à explorer...

Charli xcX : Ce moment-là a été vraiment intéressant pour moi. C'était déjà la plus longue période que j'avais passée sur un plateau. La façon de travailler de Pete était très différente de ce que j'avais connu, mais dès le départ, la chose la plus importante qu'il ne cessait de me dire était de lui faire confiance et de ne pas trop remettre en question le process. Entre les jours de tournage, nous nous écrivions beaucoup, Pete, Jeremy, Lena et moi, pour réfléchir à ce qui devrait venir ensuite. C'est la somme de toutes ces conversations et l'assurance de Pete qui nous a amenés à reprendre le tournage la semaine suivante. Le travail sur ce tournage ressemblait presque pour moi à l'écriture d'une chanson. On se réunissait, on se donnait des idées et on voyait ce qui tenait. C'est quand j'ai compris cela que j'ai senti qu'il fallait que je fasse confiance.

Les possibilités quant à la façon dont les personnages allaient finir l'un avec l'autre étaient encore ouvertes à ce point-là. Et dans le film, ce qui se passe est assez inattendu. Charli, est-ce que tu avais des idées sur comment devait se résoudre l'arc de ton personnage ?

Charli xcX : Franchement, pas vraiment, parce qu'il y avait tellement de choses qui bougeaient tout le temps, même des choses logistiques. Un jour, je me souviens, il y avait un grand défilé à Varsovie. Tout le monde pensait que ce serait magnifique et qu'on pourrait l'utiliser dans le film. Quand nous sommes arrivés, ce n'était pas du tout ce que nous avions imaginé, il n'avait pas du tout l'allure « cool » qu'on pensait. On n'a donc presque pas utilisé ce défilé dans le film. Mais avec Bethany et Nel, ce qui est intéressant dans leur dynamique, c'est que ça repose beaucoup sur la nostalgie. On ne sait pas vraiment ce qui est réel ou pas pour elles. Quand on a 16 ans, on romantise tellement ses sentiments et ses pensées qu'on finit parfois par se demander si c'est réel. Je pense que c'est un peu ce qui se passe avec ces personnages, et d'une certaine façon, c'était pareil pendant le tournage. Je crois aussi qu'au terme de mes 10 jours de tournage se dessinait une chose évidente : Bethany part.

Charli, comment est venue l'idée de la scène où tu récites le monologue de Lord Byron, "Darkness" ? C'est une scène magnifique et elle arrive à un moment très important du film.

Charli xcx : Après que Pete et moi avons commencé à parler du film, Jeremy et moi nous sommes retrouvés par hasard à une soirée à la campagne, en Angleterre - j'étais DJ là-bas. Nous étions à l'hôtel, et dans ma chambre, j'ai entendu à la radio quelqu'un qui récitait ce poème de Byron qui parlait de feu, de brûler. J'ai tout de suite envoyé un message à Jeremy en lui disant qu'on devrait peut-être lui trouver une place dans le film, je trouvais que ça avait un lien avec le volcan.



Pete Ohs : Moi je n'avais même pas entendu l'histoire complète. Charli m'avait juste envoyé une capture d'écran du poème depuis Wikipédia avec un message "regarde, c'est intéressant comment ça se relie."

Le film a été tourné dans des lieux publics à Varsovie. Charli, comment ça s'est passé pour toi de tourner dans la rue, avec des gens qui te reconnaissent potentiellement ?

Charli xcx : C'était assez fou, honnêtement. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Il y avait des moments où des gens me reconnaissaient, et d'autres moments pas du tout. Parfois, les gens nous regardaient juste parce qu'il y avait une caméra, sans savoir qui nous étions. Mais j'ai trouvé ça vraiment intéressant, parce que Bethany est un personnage très introverti, très observateur, presque invisible. Et le fait d'être dans ces espaces publics, entourée de gens, ça nourrissait vraiment cette sensation d'être là sans vraiment être vue.

Il y avait aussi quelque chose de très libérateur à ne pas être sur un plateau traditionnel, avec des barrières et une énorme équipe. On pouvait se fondre dans la ville. Grâce à ça, Varsovie devient presque un personnage à part entière du film.

Pete, tu travailles souvent avec des acteurs non professionnels ou des artistes venant d'autres disciplines. Qu'est-ce que Charli a apporté au film qui t'a surpris ?

Pete Ohs : Sa capacité à être totalement présente et ouverte. Elle n'est pas venue avec des attentes figées sur ce que "devait" être une performance. Elle était prête à essayer des choses, à se tromper, à être vulnérable devant la caméra. Et c'est exactement ce dont ce type de cinéma a besoin.

Charli comprend profondément les processus créatifs - pas seulement le sien, mais ceux des autres aussi. Elle sait quand prendre de la place et quand en laisser. Et surtout, elle n'a jamais essayé de contrôler le film. Elle faisait confiance au travail d'équipe, même quand il était inconfortable ou incertain.

Charli, après cette expérience, est-ce que tu te vois continuer à jouer dans des films ? Est-ce que ça a changé ta façon de penser la performance ?

Charli xcx : Oui, complètement. Ça m'a donné encore plus envie de jouer. J'ai adoré le fait que ce soit aussi instinctif, aussi collaboratif. Ça m'a rappelé pourquoi j'aime créer, tout simplement. Que ce soit dans la musique ou dans le cinéma, les moments les plus excitants sont ceux où l'on ne sait pas exactement où on va, mais où l'on fait confiance aux gens autour de soi.

Je pense que ça m'a aussi appris à être plus à l'aise avec l'inconfort, avec le fait de ne pas avoir toutes les réponses. Et ça, c'est quelque chose que je vais clairement emporter avec moi dans mes futurs projets, peu importe la forme qu'ils prendront.

Pete, plus haut vous mentionnez que Lena Gora, Michal Wieckowski, Agata Dziurgot et Zofia Chlebowska ont joué un rôle essentiel dans le rapprochement culturel. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ? En quoi ont-ils été essentiels ?

Il aurait été pratiquement impossible de réaliser un film en Pologne sans l'aide de mes collaborateurs polonais. Ils ont tous endossé plusieurs casquettes, comme le montre le générique du film. Je ne parle pas polonais, donc pour beaucoup de choses que je ferais normalement moi-même, j'ai dû compter sur eux.

Michał Więckowski et Agata Dziurgot m'ont aidé pour les aspects logistiques, comme obtenir l'autorisation de tourner dans une pizzeria ou négocier avec un agent de sécurité au musée. Zofia Chlebowska s'est chargée de toutes les traductions et a veillé à ce que je ne passe pas à côté d'éléments culturels. Par exemple, en post-production, j'avais ajouté un effet sonore de sirène d'urgence faisant allusion à l'éruption volcanique, mais Zofia m'a fait remarquer que les sirènes à Varsovie sont associées à la guerre, ce qui n'était pas mon intention, et nous avons donc trouvé d'autres idées pour la conception sonore. Lena Góra avait également de nombreuses relations à Varsovie sur lesquelles nous nous sommes appuyés tout au long de la production, qu'il s'agisse des lieux de tournage ou des figurants. Par exemple, Agata Trzebuchowska n'avait pas joué dans un long métrage depuis *Ida*, mais elle apparaît dans le film parce qu'elle est amie avec Lena ! De plus, Lena est née en Pologne, mais a passé ses années de formation aux États-Unis. Elle était donc particulièrement bien placée pour anticiper et influencer la façon dont nos décisions créatives seraient reçues à la fois en Pologne et à l'étranger.

Comment avez-vous rencontré Lena ? Aviez-vous déjà travaillé avec elle auparavant ? Comment avez-vous réussi à faire fonctionner le duo Charli/Lena ?

J'ai rencontré Lena pour la première fois en 2022 à l'American Film Festival de Wrocław. Nous participions à une table ronde sur la réalisation de films en Pologne, même si nos deux films projetés au festival avaient été tournés aux États-Unis. Près de deux ans plus tard, *Eruption* a été notre première collaboration. Charli et Lena ont trouvé leur alchimie tout naturellement. Les premiers jours de tournage sont toujours consacrés à la préparation : nous passons du temps ensemble, nous cherchons les costumes des personnages dans des friperies et nous apprenons à nous connaître. Ces activités créent des occasions naturelles d'interagir avant que la pression du tournage ne commence. Nous tournons également de manière chronologique, de sorte que lorsque leurs personnages interagissent enfin dans le film, ils ont eu encore plus d'occasions de créer des liens et de se sentir à l'aise dans la vie réelle.



Quand on voit comment vous filmez Varsovie, cela nous donne vraiment envie de visiter cette ville. C'est un personnage à part entière. Quels sont vos quartiers préférés ? Quels lieux underground vous ont inspiré ?

Je vivais à Varsovie depuis près d'un an avant le tournage et j'avais développé ma propre relation avec la ville. J'adorais prendre le tramway. J'adorais aller au Musée national. Mon quartier préféré est Mokotów, où je vivais et où se trouve l'Airbnb de Rob et Bethany. Dans le film, ils se promènent dans le parc Morskie Oko. C'est là que je courais tous les matins et à chaque fois, je m'arrêtais pour admirer le saule pleureur.

Pouvez-vous nous parler du travail sur la langue ? Vous dites au début que vous aimez les films en langues étrangères. Il y a plusieurs langues dans le film. Pourquoi ?

Il y a plus de dix ans, j'ai eu l'occasion de vivre en Islande pendant dix mois. Pendant mon séjour, j'ai eu l'idée d'écrire un scénario en anglais, de le traduire en islandais, de réaliser le film, puis de le retraduire en anglais pour les sous-titres. Ce serait comme jouer au « téléphone arabe » avec moi-même. Je me demandais ce que cette expérience me ferait perdre ou gagner. Lorsque je me suis retrouvé en Pologne, j'ai réalisé que je pouvais enfin essayer.



Ce que j'ai appris, c'est que tout se perd dans la traduction. Même si nous comptons beaucoup sur des traducteurs en ligne lorsque nous voyageons, cet outil est insuffisant lorsqu'il s'agit d'accéder à toutes les nuances d'une langue. Mes goûts sont personnels, mais la traduction est le résultat de mes intentions et des interprétations du traducteur. J'ai dû faire confiance à notre traductrice, Zofia Chlebowska, pour trouver la meilleure façon de l'exprimer en polonais. Elle est très talentueuse et m'a posé beaucoup de questions pertinentes, mais finalement, je ne parle pas la langue, donc je n'ai aucune idée de ce que ressent un polonais lorsqu'il regarde le film.

C'est peut-être pour cela que regarder des films dans d'autres langues est si spécial. Lorsque nous ne parlons pas couramment, nous ne comprenons pas ce qui est réellement dit. Nous pouvons ressentir les émotions du jeu des acteurs, mais nous sommes influencés par les choix du traducteur ainsi que par notre propre imagination lorsque nous essayons de donner un sens à ce que nous voyons.

Pouvez-vous nous parler de la musique du film ?

J'ai fait appel à deux compositeurs : Charles Watson et Isabella Summers. Ce sont deux artistes avec qui j'avais déjà collaboré sur des films précédents, et j'étais ravi de retravailler avec eux. Pour la bande originale, ils ont chacun composé leurs morceaux séparément. Je n'avais jamais entendu parler de quelqu'un qui avait fait cela, avoir deux compositeurs indépendants, et j'étais curieux d'essayer. Le film comporte deux langues, il a également deux intrigues, et donc, d'un point de vue thématique, il était logique d'avoir deux compositeurs pour la musique.

Ils m'ont chacun envoyé des morceaux avant d'avoir vu le film. Charles a composé un morceau étrange à la flûte et à l'orgue qui rappelait un peu les années 70. Isa a composé des morceaux de danse cool et énergiques qui avaient également un côté analogique. Je les ai tous les deux appréciés et ils se sont appuyés sur ces morceaux pour développer le reste de la bande originale.

Pete, pour finir, qu'espères-tu que les spectateurs retiennent d'Eruption ?

J'espère qu'ils ressentiront quelque chose de personnel. Pas forcément qu'ils comprennent tout de manière intellectuelle, mais qu'ils se reconnaîtront dans cette sensation de connexion éphémère, de moment intense qui ne dure pas, mais qui te marque quand même. Le film parle beaucoup de ça : des rencontres qui changent quelque chose en toi, même si elles sont brèves.

l'équipe

**Pete Ohs – Réalisateur,
scénariste et producteur**

Pete Ohs a signé cinq longs métrages en cinq ans. En 2025, il était à Sundance avec *OBEX*, puis à SXSW avec *The True Beauty of Being Bitten by a Tick. Eruption (Erupcja)* est son cinquième long-métrage, il était présenté en première mondiale lors du festival de Sundance en 2025.



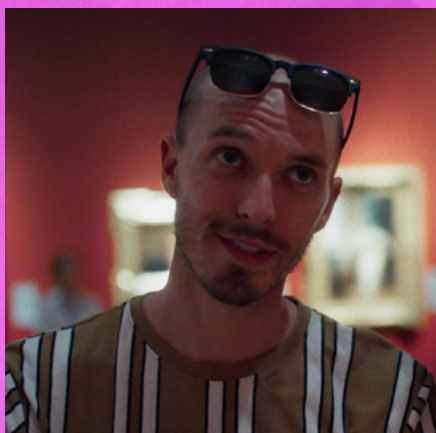
Charli XCX –

Actrice, scénariste et productrice

Artiste majeure de la pop contemporaine, Charli xcx a redéfini les frontières entre underground et mainstream. Son album *BRAT* (2024) a reçu un accueil critique exceptionnel. Elle développe parallèlement une carrière prolifique au cinéma. Plusieurs films sortiront en 2026, *Eruption* est le premier à sortir dans les salles de cinéma françaises.

Lena Góra – Actrice, scénariste

Actrice et scénariste polono-américaine révélée par *Imago*. Elle a récemment tenu le rôle principal de la série HBO *The Eastern Gate*.



Will Madden - Acteur, scénariste

Acteur de théâtre et de cinéma, formé à Londres et Boston. Il a joué dans de nombreux films indépendants présentés à Sundance, SXSW, Tribeca et TIFF.

Jeremy O. Harris – Acteur, scénariste et producteur

Auteur et acteur nommé aux Tony Awards, connu pour *Slave Play* et *Emily in Paris*. Il est co-fondateur de la société de production bb² et co-producteur de 4 épisodes de la série *Euphoria*.



liste technique

un film de Pete Ohs,

avec Charli xcx, Lena Góra, Will Madden, Jeremy O. Harris.

scénario : Pete Ohs, Charli xcx, Lena Góra,
Will Madden, Jeremy O. Harris.

production : Forever Holiday, bb², Spartan Media Acquisitions

produit par Pete Ohs, Charli xcx, Luke Arreguin,
Jeremy O. Harris, Josh Godfrey

assistant réalisateur : Michal Wieckowski

costumes : Agata Dziurgot

montage : Pete Ohs

image : Hanna Rudkiewicz

son : Danny Madden

musique : Charles Watson et Isabella Summers

traduction : Zofia Chlebowska

ventes internationales : Magnify

distribution France : UFO Distribution

